
actes n° 1 | 2019

Désir de langues, subjectivité et rapports au savoir : les langues n'ont-elles pour vocation que d'être utiles ?

La dimension subjective du « soi lié à la L2 » (L2 self) : enjeux théoriques et méthodologiques

Pudo DOROTA

Édition électronique :

URL :

<https://revue-tdfle.fr/articles/actes-1/306-la-dimension-subjective-du-soi-lie-a-la-l2-l2-self-enjeux-theorique-s-et-methodologiques>

DOI : numerev_1347

Date de publication : 15/11/2019

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : DOROTA, P. (2019) La dimension subjective du « soi lié à la L2 » (L2 self) : enjeux théoriques et méthodologiques. *Revue TDFLE*, (actes n°1). https://doi.org/10.34745/numerev_1347

Résumé

Le concept psychologique du « soi », malgré le rôle crucial qu'il joue dans la psychologie générale, n'est que rarement pris en compte en didactique de langues. Zoltàn Dörnyei (2005, 2009), s'inspirant des théories psychologiques des « sois possibles » et des « divergences des représentations de soi », a formulé la théorie du « système motivationnel des sois liés à la L2 » (L2 Motivational Self System). Appliquant le « soi idéal » et le « soi obligé » au domaine de l'acquisition de la langue, il y voit des facteurs dynamisant l'action de l'apprenant et déterminant ses choix. La théorie a été élaborée et validée à la base de recherches quantitatives impliquant des procédures statistiques complexes. Une approche différente est adoptée par Sarah Mercer, qui explore la notion du « concept de soi » dans la didactique des langues (2009, 2011, 2012). Sa démarche relève d'une approche qualitative à la collecte et à l'interprétation des données. Nous examinons en détail ces deux approches du soi de l'apprenant d'une langue étrangère, en analysant leurs points forts et limitations ainsi que leur valeur heuristique et utilité pour la recherche future.

Dorota PUĐO

Université Jagellonne, Cracovie, Pologne